

**Zeitschrift:** Domaine public

**Band:** - (2007)

**Heft:** 1750

**Artikel:** Élections nationales : démographie et participation roulent pour l'UDC : socialistes et blochériens ont fait d'audacieux paris électoraux : les premiers ont déjà perdu

**Autor:** Jaggi, Yvette

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1024446>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Mais tel serait le prix d'une représentation équitable des différentes forces politiques au niveau national.

Pour éviter un trop grand éparpillement des formations politiques, on pourrait envisager de conditionner la participation à la répartition

des sièges à l'obtention d'au moins 5% des suffrages dans un ou plusieurs cantons. Et profiter de l'occasion pour supprimer les apparentements de listes qui faussent la libre expression de la volonté politique.

Comme le système actuel favorise les grands partis, il serait étonnant qu'ils procèdent spontanément à une telle réforme. Reste la voie de l'initiative populaire dont pourraient se saisir les petites formations politiques, pour une fois unies sur une proposition.

## Elections nationales: démographie et participation roulent pour l'UDC

*Socialistes et blochériens ont fait d'audacieux paris électoraux. Les premiers ont déjà perdu*

Yvette Jaggi (8 octobre 2007)

Il y a près d'une année, les présidents des deux plus grands partis de Suisse annonçaient leurs objectifs pour les élections nationales du 21 octobre 2007. Ils n'en parlent plus guère – pour des raisons différentes.

Hans-Jürg Fehr postulait sereinement que le parti socialiste redeviendrait le plus forte formation politique du pays, position conquise en 1995 aux dépens des radicaux et perdue en 2003 au profit de l'UDC. Mission ambitieuse, rendue impossible par une campagne dont l'analyse sera cruelle. Car on sait depuis des mois que le score du PS ne rattrapera pas celui de l'Union. Pire, il faut désormais craindre que l'écart ne se creuse encore.

De son côté, Ueli Maurer donnait non sans audace à son Union démocratique du centre un objectif clair et motivant: obtenir 100'000 électeurs de

plus qu'en 2003. Objectif quantifié certes mais invérifiable dans les statistiques officielles! Les chiffres publiés donnent en effet le nombre d'électeurs inscrits et de bulletins rentrés ainsi que le pourcentage de suffrages obtenus par les différents partis par rapport à l'ensemble des suffrages valables exprimés. Tout croisement entre le taux de participation et le vote en faveur des différents partis à l'échelon suisse est donc hasardeux, voire impossible.

Ceci dit, on peut affirmer que deux accroissements, l'un certain, l'autre vraisemblable, vont directement favoriser la réalisation au moins partielle du fameux objectif de l'UDC. Il y a tout d'abord l'augmentation du nombre d'électeurs inscrits, qui seront cette année d'environ 4,9 millions (soit 140'000 de plus qu'en 2003), et ensuite celle du taux de

participation, dont tous les augures prévoient le dépassement des 45.2% enregistrés en 2003. Une hausse de 3,5 points pour-cent pourrait valoir quelque 50'000 électeurs supplémentaires à l'UDC, toutes forces partisanes par ailleurs égales à 2003.

Cette dernière hypothèse reste bien entendu à vérifier – c'est l'enjeu de toute élection. Les plus récents sondages, qui ne prennent bien sûr pas en compte le formidable coup de pouce donné à l'UDC samedi dernier dans la Ville fédérale par des *Chaoten* imbéciles, laissent attendre sans surprise une quasi stabilité du parti de Christoph Blocher, un tassement du PS et une forte progression des Verts. Quant au duel centredroiticide entre les radicaux et les démocrates-chrétiens, il sera tranché – au mieux – dans les cantons.